

J'oubliais de dire que beaucoup de feux de joie sont allumés par les habitants de Ste-Marie des Anges et d'Assise.

Le jour de la fête avant cinq heures du matin, les cloches annoncent du ton le plus joyeux l'ouverture de la Basilique. Aussitôt une quinzaine de Pères vont aux confessionnaux et y restent jusqu'à midi ou une heure. Le T. R. P. Provincial célèbre la messe conventuelle et donne la Ste-Communion aux religieux et à un millier de fidèles ; à 8 hrs se dit la messe paroissiale et plus de 2000 fidèles approchent de la Ste-Table. Un millier de communions ont été distribuées aux autels latéraux. A 10 hrs et demie le T. R. P. Gardien chante la Grand'messe solennelle et à 2 hrs les secondes vêpres, puis un sermon sur l'Immaculée, la gloire et la Patronne des Ordres de St-François. Enfin un Salut vraiment solennel termine la fête ; outre les onze cents cierges mentionnés plus haut on allume l'intérieur de la Ste-Chapelle de la Portioncule et les trois cierges devant chacune des croix de la consécration de la Basilique. C'était splendide et digne de notre Mère Immaculée. Je bénis Dieu et N. S. Jésus-Christ de ce qu'ils ont donné aux fils de Saint-François un tel amour pour l'Immaculée Vierge Mère de Dieu. Il fallait voir avec quelle joie, avec quel empressement les frères travaillaient pour tout bien préparer ! Rien ne leur coûtait. Il ne faut pas oublier non plus l'orchestre qui se compose exclusivement des religieux de notre couvent. Préparés par un *Maestro* le R. P. Christophoro, ils ont chanté les Litanies, le *Tota pulchra es*, et le *Tantum ergo* à ravir les sept à huit mille fidèles qui assistaient aux offices. Par cela vous pouvez juger, M. R. P., que la foi n'est pas encore éteinte en Italie. Sans doute, le diable y travaille, et il y travaille beaucoup. Mais où ne travaille-t-il pas ? quel est le pays qui lui ferme complètement la porte ? Il faut lutter, et la victoire sera nôtre : Dieu est plus fort que le diable. *Si Deus pro nobis, quis contra nos ?*

J. BERNARDIN, M. O.

Pénitencier Apostolique.

HISTOIRE DE LA CUSTODIE FRANCISCaine DE TERRE-SAINTe.

Dans un article sur la *Garde des Sanctuaires de Terre-Sainte*, publié au Canada en 1882, et que nous possédons, le Père Frédéric, alors Vicaire de la Custodie, disait :

“ C'est Notre Séraphique Père Saint-François lui-même qui, en 1219, visitant les Saint-Lieux, fonda la Mission Franciscaine de Terre-Sainte, en laissant alors à Jérusalem, quelques-uns de ses disciples. Il dressa la tente de ses Frères sur la sainte montagne de Sion, mais il ne put rien leur confier : on ne lui avait rien confié à lui-même. Les catholiques ne possédaient plus alors un seul pouce de terrain en Terre-Sainte. C'est à force de patience, au prix de mille sacrifices et même de leur propre vie que nos Pères acquirent peu à peu et conservèrent à la catholicité ses plus précieux Sanctuaires. Deux mille de nos Religieux ont enduré le mar-